



**Le gouvernement Michel fêtera bientôt son premier mois d'existence. Avec une intronisation très chahutée. Et des couacs à répétition. Quel regard Charles Michel porte-t-il sur tout ça ? Entretien.**

**Quel souvenir garderez-vous de votre discours au Parlement ?**

*« C'était sportif. Et intense. Mais au-delà du chahut de l'opposition dû au changement historique que*

*nous mettons en place après plus de 25 ans de domination du PS, on a pour la pre-*

*mière fois l'occasion d'utiliser des recettes différentes et nécessaires. Notre budget est en ordre. On est au travail. »*

**Ce n'est pas ce que note l'opposition, PS en tête...**

*« Il a joué son rôle de manière si excessive et caricaturale que ça sert plutôt notre crédibilité. Il y a eu des outrances et des caricatures. Quelques-uns ne doivent pas en être fiers. Moi, je veux me battre pour ne plus connaître des drames sociaux et restructurations brutales d'entreprises. Et si on veut continuer à payer les pen-*

*sions, les soins de santé et la solidarité, l'argent ne tombera pas du ciel ! Il n'y aura pas de miracle ! Et je n'ai pas envie d'être un chef de gouvernement*

*reportant l'addition sur les générations suivantes. »*

**Le PS l'a fait avant vous ?**

*« Je prends ma part, le MR en était aussi, mais avec une influence beaucoup moins grande*

*qu'aujourd'hui. Mais je veux que les cinq prochaines années soient utiles, que l'on dise après de nous qu'on a été courageux et qu'on a eu raison de mettre le pays sur les rails des réformes. »*

**Laurette Onkelinx se demande comment vous avez osé pactiser avec la N-VA...**

*« J'ai fait un choix de conviction, pas de facilité. J'ai rapidement fait l'analyse qu'il y avait peut-être une chance unique pour ce pays - créée par le PS et le cdH qui ont mis la barre à gauche au sud du pays - de faire des choix courageux rompant avec l'immobilisme et le conservatisme qui est devenu la marque de fabrique de la gauche chez nous. »*

**Avec la promesse que ça va s'améliorer dans les cinq ans ?**

*« En tout cas si on ne fait rien, ça*

*va se dégrader. L'opposition n'a pas proposé la moindre alternative ! Zéro fois ! Notre chemin est le seul possible si on veut maximiser les chances d'améliorer les choses. »*

**La cacophonie règne depuis quelques semaines, singulièrement dans le chef de ministres MR qui déclarent puis se rétractent. Y a-t-il un pilote dans l'avion ?**

*« On sait très exactement où on veut aller. Évidemment que notre démarche provoque des réactions. On n'a pas forcément côté francophone des commentateurs politiques, des politologues qui ont un avis très favorable à notre égard. Beaucoup de commentateurs sont connotés. »*

**La presse est partisane ?**

*« Je parle de politologues qui sont relativement engagés. On a un travail d'explication important à mener et à renforcer. »*

**Quand même : se tromper dans les chiffres à la SNCB, dire la chose et son contraire sur la sortie du nucléaire ou la taxation du capital, ça fait désordre, non ?**

*« C'est moins des couacs que des polémiques suscitées par l'opposition. Mais le pays est gouverné, croyez-le bien. Et si cette coalition ne voyait pas le jour, le pays était bloqué et c'était le chaos total. » ■*

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTIAN CARPENTIER

**PANIER DE LA MÉNAGÈRE****Électricité : « On va maîtriser les prix »**

**Électrabel annonce un possible doublement du prix de l'électricité. L'accepteriez-vous ? Ou allez-vous bloquer les prix ?**

« On va mettre en place une norme énergétique pour avoir une maîtrise des prix. La ministre va y travailler, un peu comme ça existe pour la norme salariale qui définit la hausse autorisée des salaires. Ce ne sera pas simple, puisqu'une partie de la matière est régionalisée. Mais on ne va pas subir les choses. »

**Les gens redoutent cette hausse...**

« On va batailler pour contrôler, mesurer et maîtriser les coûts de l'énergie. C'est important pour les ménages, comme d'ailleurs pour les entreprises. »

**Électrabel vous demande des garanties pour la rentabilité de ses centrales. Elle vous fait du chantage avec le black-out qui menace, non ?**

« Je réglerai ça autour d'une table avec eux. » ■

CH. C.

**POLÉMIQUE****« Paul Magnette a fait un choix préséparatiste »**

**Elio Di Rupo dit que vous êtes la marionnette de la N-VA...**

« Je ne perds pas mon énergie et mon temps à répondre aux injures, qui ne grandissent jamais ceux qui les portent. Je suis concentré sur le travail du gouvernement. »

**Ça ne vous gêne pas qu'on dise que Bart De Wever est le vrai patron ?**

« C'est un mauvais procès. Je travaille au quotidien avec les membres du gouvernement. Pas une seule fois un président de parti ne s'est immiscé dans notre travail. Pas une seule fois ! »

**Mais quand vous forcez M. Francken à s'excuser et que M. De Wever parle de « foutaises francophones », on ne sent pas fort son soutien...**

« Seule compte la parole d'un ministre exprimée au Parlement. À côté de cela, on a un grand travail d'explication à mener. »

**Qui ne sera pas simple après avoir dit que vous ne gouvernez jamais avec la N-VA...**

« Vous savez très bien à quoi c'est dû. Le PS et le cdH ont fait un choix préséparatiste. Puis la N-VA a garanti que sa priorité était économique et sociale. Cela a permis de mettre en place nos réformes. »

**Quand Paul Magnette refuse d'inviter le ministre de l'Intérieur N-VA à Charleroi, que dites-vous ?**

« C'est sidérant ! Une démarche politicienne ! Pas crédible ! Un coup de com' ! Et un choix préséparatiste, qui ne respecte pas nos institutions ! Il a écrit un livre où il dit que le nationalisme de la N-VA est démocratique et que le PS sera amené à parler avec elle. Qu'aurait-on dit si un bourgmestre N-VA avait refusé de recevoir un ministre PS ? La N-VA est démocratique et c'est le premier parti de Flandre. »

**Avec des relents racistes avez-vous dit...**

« Oui, avant les élections et en réaction à des propos d'un élu cdH. Je serais plus prudent aujourd'hui dans mon expression sur ce type de sujet. »

**Quelles sont vos relations avec Bart De Wever ?**

« J'ai avec la N-VA une relation loyale et de confiance. Bart De Wever a défendu l'accord de gouvernement. J'ai appris à le connaître pendant la formation. Il est très respectueux de la parole donnée. J'apprécie cette qualité. »

**Il veut œuvrer pour le bien du pays, selon vous ?**

« La N-VA a un projet politique. Dans une coalition, on met sur la table ce qui rassemble, et de côté ce qui divise. Ce n'est pas parce que nous étions en coalition avec le PS que nous étions partisans de la lutte des classes... » ■

PROPOS RECUEILLIS PAR CH. C.

## PERSONNALITÉ

# « Je suis moins austère qu'il y paraît »

**Vous avez l'air assez sûr de vous, aujourd'hui...**

« Oh, vous savez, tout le monde ou presque a ri de ma mission d'informateur. Mais elle a permis de créer de la confiance entre quatre partenaires. Je n'ai jamais rêvé d'être Premier ministre. Les choses se sont faites progressivement, notamment quand le CD&V a voulu le poste de commissaire européen. J'étais alors trop loin dans ma démarche pour ne pas assumer mes responsabilités jusqu'au bout... »

**Votre choix de coalition n'isole-t-il pas durablement le MR du côté francophone ?**

« J'ai retenu les leçons du passé. Ce

qui comptera, c'est de savoir si le MR saura convaincre les électeurs lors de la prochaine échéance électorale, rien d'autre. »

**Humainement, on vous connaît encore mal, finalement...**

« Je suis quelqu'un de pudique, qui a une farouche envie de convaincre par le travail, c'est vrai. Mais je sais qu'il faut aussi conquérir le cœur des gens, en montrant plus qui je suis. Je suis lucide : je donne une image austère et pas très rigolote. Mais dans la vie, mes proches ont une autre image de moi. Donc je vais devoir m'ouvrir et mieux montrer qui je suis... »

**Votre père, comment a-t-il réagi à**

**votre nomination ?**

« Avec émotion, je crois. Il y a un immense respect et une immense admiration entre nous. Il est attaché à l'engagement au service des citoyens. Il est conscient aussi du poids de ma responsabilité dans un moment politique totalement inédit, avec des partis qui ne veulent pas reporter la facture sur les générations futures. Et il sait que ne pas prendre de risques, cela aurait été une faute, un péché. »

**Vous l'avez dépassé en termes de réussite, non ?**

« (sourire) Il n'y a pas de course entre lui et moi. » ■

CH. C.

## « Le capital est déjà taxé pour 1 milliard d'euros »

**Le CD&V semble être en panique totale ces jours-ci.**

« Ce n'est pas mon sentiment. »  
**Il veut revenir sur des points qui ne sont pas dans l'accord. Y aura-t-il une taxation accrue sur le capital comme il le demande ?**

« Moi je défends les décisions prises. Je négocie au gouvernement pas dans la presse »

**Mais vous êtes ouvert au débat ?**

« Je n'ai pas comme chef de gouvernement à exprimer des opinions personnelles. L'accord contient déjà des mesures très importantes sur des matières autres que les revenus du travail. On est à un milliard d'euros sur le secteur financier ou des capitaux. »

**Par exemple ?**

« La taxe pour éviter les mon-

tages financiers à l'étranger permettant d'éviter l'impôt en Belgique. Les banques 100 millions. Taxe de bourse on double sur les gens qui spéculent. Et mon prédécesseur qui twitte la-dessus n'a pas réussi à le faire. Et on va lutter contre la fraude fiscale dont les honnêtes citoyens font injustement les frais. »

**Donc, c'est assez ?**

« Ma priorité absolue est de me concentrer sur l'exécution de l'accord. Est-ce assez ? Le gouvernement tranchera, et on vous en informera. » ■

CH. C.

## CONCERTATION SOCIALE

# Syndicats : « S'il le faut, nous prendrons nos responsabilités »

**La FGTB met comme préalable le retrait du saut d'index pour recommencer à discuter. Est-ce discutable ?**

« La Belgique a un handicap salarial. C'est un grave problème qui détruit des emplois en Belgique. On ne baisse pas les salaires : on ne les augmente pas, et c'est compensé partiellement par une hausse des frais forfaitaires pour ceux qui travaillent, et des mesures pour les allocataires sociaux. C'est du bon sens ! Et c'est nécessaire ! »

**Donc vous lui dites non ?**

« Je ne négocie pas dans la presse. C'est autour d'une table que je leur expliquerai dans la nuance la position du

gouvernement. »

**Espérez-vous encore éviter la grève générale du 15 décembre ?**

« Je n'ai aucun pronostic. Mais une grève ne produit jamais rien de positif. La prise de responsabilité, c'est plus productif qu'une paralysie. »

**Et si la concertation sociale ne reprend pas ?**

« Le gouvernement précèdent a pris des décisions décevantes malgré une concertation quasiment tout le temps au point mort. Je souhaite de tout mon cœur que la concertation reprenne. Mais sinon, nous assumerons nous aussi nos responsabilités. »

**Tant pis, quoi, vous passerez en force...**

« Je ne fais pas dans la brutalité. Mais pour réussir il faut que tout le monde en ait le souhait. Sinon, il faudra bien agir... »

**Mais les efforts demandés sont-ils équilibrés ? Le Tjfd annonce qu'on baisse l'avantage fiscal sur l'épargne-pension ou le compte d'épargne...**

« Ce n'est pas vrai ! Je démens ! On a décidé une non-indexation du montant de déduction, pas une baisse !

C'est

comme l'absence de hausse des salaires. »

**Vous êtes le gouvernement des patrons, disent les syndicats...**

« Ce n'est pas sérieux. Nous

sommes un gouvernement pour l'ensemble des citoyens, avec une très grande préoccupation pour les gens qui travaillent, ont travaillé ou veulent travailler.

Parce que pour financer la solidarité, il n'y a pas d'autre possibilité que de renforcer notre développement économique ! »

**Tout de même, il a suffi que le patronat gronde pour que vous fassiez marche arrière sur les deux mois payés en cas de maladie...**

« C'est faux. On n'avait jamais dit quand ça entrerait en vigueur. Mais ce sera le cas, après concertation comme nous l'avons promis. » ■

CH. C.